

Programme – Phases II et III

Octobre 2009

Les États généraux du Vieux-Québec

Une initiative du Comité des citoyens du Vieux-Québec



COMITÉ DES CITOYENS
DU VIEUX-QUÉBEC

Organisés en collaboration avec l'Institut du Nouveau Monde
du printemps 2009 à l'automne 2010



TABLE DES MATIÈRES

PHASE 1 : Constat initial

La Phase I , complétée, fait l'objet d'un document distinct.

PHASE 2 : Recherche et comparaisons internationales

1. Le projet de recherche 2
2. Le colloque international 4
3. La diffusion des résultats 5

PHASE 3 : Les États généraux du Vieux-Québec

1. La promotion et la mobilisation de la population 7
2. Description sommaire de l'événement 9
3. La valorisation des résultats 10

PHASE 4 : Le suivi des orientations et décisions prises 12

PHASE 2

RECHERCHE ET COMPARAISONS INTERNATIONALES

- 1. Le projet de recherche**
- 2. Le colloque international**
- 3. La diffusion des résultats**

1. Le projet de recherche

La phase 2 a pour but de documenter la discussion.

Cette phase s'étendra du mois de septembre 2009 jusqu'au mois de juin 2010. Elle sera consacrée à la poursuite des recherches scientifiques préalables à la tenue des États généraux. Elle impliquera la participation d'une dizaine d'assistants qui seront placés sous la direction scientifique d'Étienne Berthold, Ph. D, chercheur à l'Institut du patrimoine de l'UQAM et membre du Comité des citoyens du Vieux-Québec. Les recherches se concentreront sur trois points précis.

Dans un premier temps

Nous documenterons les transformations survenues dans les fonctions résidentielle et commerciale des quartiers centraux de Québec (St-Roch, Limoilou, St-Jean-Baptiste, St-Sauveur, Montcalm) depuis la fin des années 1950. Cette démarche fournira les données qui permettront de situer avec exactitude le Vieux-Québec au sein des quartiers centraux auxquels il appartient et de comparer son évolution à celle de ses voisins immédiats. Elle sera essentiellement *quantitative*.

D'une part, en s'appuyant sur les recensements de la population produits par le gouvernement fédéral, nous élaborerons une série de tableaux et de graphiques rassemblant les données permettant de retracer l'évolution de la population de chacun des quartiers depuis un demi-siècle. Nous obtiendrons des informations relatives aux variations de la population des quartiers, aux différents groupes d'âges, aux familles, aux ménages, aux types de travailleurs et aux salariés qui la composent.

D'autre part, nous dresserons une base de données inédite qui répertoriera *tous* les commerces que l'on retrouvait dans les quartiers centraux de Québec au début des années 1960 et ceux que l'on y retrouve aujourd'hui. Cette démarche s'appuiera notamment sur les anciens annuaires téléphoniques et commerciaux, qui contiennent une information extrêmement riche que personne n'a encore colligée systématiquement. Les données contenues dans la base seront couplées à un logiciel de cartographie. Nous pourrons donc construire un portrait fidèle, rue par rue, de l'état et des transformations de la fonction commerciale des quartiers centraux. Une fois complétée, la base de données sera accessible au public.

En second lieu

Nous mènerons un travail exhaustif consistant à documenter l'état de la propriété privée à l'échelle du Vieux-Québec Haute-Ville, Basse-Ville et Cap-Blanc. En effet, **pour discuter de l'avenir du Vieux-Québec, il faut savoir à qui il appartient**. Cette démarche consistera à recenser puis à remonter les chaînes de titres de toutes les propriétés privées se trouvant dans le

PHASE 2 : RECHERCHE ET COMPARAISONS INTERNATIONALES

Vieux-Québec à partir du moment où s'arrêtent les travaux analogues menés par la Ville de Québec (soit dans la plupart des zones, vers le début des années 1980). Elle permettra de dresser un portrait des plus exacts de l'état présent et de l'historique de la propriété dans le quartier depuis le milieu du XX^e siècle. Nous en dégagerons, de plus, de nombreux éléments d'analyse qui font toujours défaut lorsque l'on parle de l'histoire et de la condition actuelle du marché immobilier et de la fonction résidentielle dans le Vieux-Québec : par exemple, des données permettant de retracer les variations dans les prix de vente de toutes les propriétés du quartier depuis 50 ans, d'identifier les processus de concentration immobilière ou encore d'analyser le processus de création des quelque 60 co-propriétés à l'échelle du quartier à compter de la fin des années 1970, etc. La totalité des données recueillies à ce chapitre sera également consignée dans une base de données compatible avec un logiciel de cartographie.

Et finalement

En tant que fondement nécessaire à la réflexion, un chercheur professionnel sera mandaté afin de produire une étude *qualitative* touchant les transformations de la vie de quartier dans le Vieux-Québec et dans les quartiers centraux de Québec depuis un demi-siècle. Confiée à un chercheur chevronné, elle permettra de cimenter et d'interpréter l'ensemble des données quantitatives recueillies pendant la phase II des États généraux. Elle prendra la forme d'un rapport d'une cinquantaine de pages qui sera disponible à la consultation publique.

En vue de la préparation de cette recherche spécialisée, nous ferons préparer une revue de presse du journal *Le Soleil*. Cette revue de presse exhaustive cherchera à retracer toutes les informations relatives au Vieux-Québec et à ses principales fonctions. Elle fournira des éléments factuels et des informations qualitatives inaccessibles autrement qu'à travers le médium du journal. La revue de presse couvrira les années 1960. Elle complétera ainsi les données que nous possédons déjà pour les années 1970, 1980, 1990 et 2000.

2. Le colloque international

Les enjeux débattus dans le cadre des États généraux du Vieux-Québec sont semblables à ceux auxquels sont confrontés les quartiers centraux et, plus particulièrement, les quartiers historiques d'autres villes dans le monde. Certaines de ces villes ont mené des réflexions similaires et adopté des mesures. De nombreux chercheurs, dans le monde universitaire, se sont aussi penchés sur les nombreux problèmes posés par les transformations des centre-ville sous la poussée du tourisme.

Afin d'inspirer les discussions des États généraux, un colloque international, ouvert au public, sera organisé en mai 2010. Des chercheurs, des élus et des administrateurs municipaux chevronnés en provenance des Amériques, de l'Europe et de l'Asie, seront invités à partager leur expérience et leurs réflexions. Des experts québécois partageront également le fruit de leurs travaux. Le colloque réunira environ 150 participants, un mélange d'experts, d'élus, de commerçants et de citoyens engagés dans le développement urbain.

Il sera organisé en collaboration avec l'Institut du Nouveau monde et en partenariat avec le Centre interuniversitaire d'études sur les Lettres, les Arts et les Traditions (Université Laval/UQAM). Une vingtaine de conférenciers analyseront différentes problématiques vécues dans les quartiers historiques, des réalités découlant de la fréquentation et de l'industrie touristiques jusqu'aux problèmes posés par la spéculation foncière. Dans un souci de représentativité, les études de cas des conférenciers ne se limiteront pas aux villes inscrites sur la liste des sites du patrimoine mondial de l'UNESCO, qui pourront néanmoins être pleinement considérées aux fins de l'élaboration du programme de l'événement. L'ensemble du colloque offrira de précieux témoignages susceptibles d'éclairer de façon particulière tant la situation actuelle du Vieux-Québec que son devenir.

3. La diffusion des résultats

Les résultats du colloque international serviront trois fins :

1. Participer à la discussion académique sur l'avenir des villes et les centre-ville.
2. Transmettre à la population (principalement celle de Québec mais plus largement auprès de toute personne intéressée par le sujet, quel que soit son lieu de résidence) une connaissance à jour sur la situation du Vieux-Québec, les meilleures façons de faire et des exemples d'expériences étrangères.
3. Fournir aux participants des États généraux l'information nécessaire pour mener des débats éclairés.

Les moyens de diffusion choisis devront répondre à ces trois besoins.

Les moyens envisagés sont les suivants :

Un site web grand public

Un site web, facile à consulter par le grand public, regroupera tous les documents pertinents. Un centre de documentation virtuel contiendra des articles, thèses, analyses, commentaires d'experts sur les enjeux traités dans le cadre des États généraux ou renverra les internautes à des sites web pertinents. Une autre section sera constituée de fiches sur des expériences étrangères. Les rapports de recherche commandés spécifiquement pour les États généraux (voir programme de recherche) seront mis en valeur tout particulièrement. Chacun des rapports de recherche fera l'objet d'une synthèse facile à consulter par le grand public. Les textes des conférenciers du colloque international seront disponibles. Le programme des États généraux pourra y être consulté. Selon les disponibilités budgétaires, le site pourra de plus être complété par des jeux, quiz, concours sur le Vieux-Québec pour intéresser les citoyens.

Les actes du colloque

Les actes du colloque international seraient publiés, idéalement par des presses universitaires québécoises en collaboration avec une maison d'édition étrangère associée à un centre de recherches spécialisé dans le domaine. L'ouvrage serait destiné à mettre en valeur dans les milieux académiques le contenu de la recherche réalisée en marge des États généraux et de contribuer à l'avancement des connaissances dans ce domaine.

Un cahier spécial dans un quotidien de Québec

Afin de rendre cette connaissance accessible au grand public, un encart ou cahier spécial serait publié dans un quotidien de Québec et possiblement aussi dans *Le Devoir*. Ce cahier serait composé d'articles et de photos réalisés à partir du contenu des rapports de recherche et des conférences prononcées lors du colloque. Le cahier serait publié peu avant les États généraux et servirait en même temps d'invitation à y participer.

PHASE 3

LES ÉTATS GÉNÉRAUX DU VIEUX-QUÉBEC

- 1. La promotion et la mobilisation des citoyens**
- 2. Description sommaire de l'événement**
- 3. Valorisation des résultats**

PHASE 3 : LES ÉTATS GÉNÉRAUX DU VIEUX-QUÉBEC

1. La promotion et la mobilisation des citoyens

Un double objectif

1. *La participation* : Si l'on souhaite faire des États généraux, il est essentiel qu'y participent diverses catégories de personnes, principalement les suivantes :

- Des résidants du Vieux-Québec;
- Des marchands du Vieux-Québec;
- Des responsables d'institutions installées dans le Vieux-Québec;
- Des responsables d'activités touristiques, culturelles, festivières, hôtelières se déroulant dans le quartier;
- Les principaux gestionnaires de la Ville de Québec et des gouvernements du Québec et du Canada dont les décisions et les actions ont un impact sur le Vieux-Québec;
- Des experts et chercheurs tant du Québec que de l'étranger;
- Les élus du Vieux-Québec, de la ville, de la région, de l'Assemblée nationale du Québec et du Parlement du Canada.

Pour chacune de ces catégories de personnes, il faut utiliser des moyens de mobilisation différents.

2. *La sensibilisation du public* : En outre, l'un des objectifs des États généraux est de sensibiliser le grand public aux enjeux du Vieux-Québec, y compris les citoyens qui ne participeront pas à l'événement.

Les moyens de promotion et de communication choisis devront également contribuer à atteindre ce double objectif.

Les moyens proposés

Le site web – Le site web des États généraux du Vieux-Québec servira entre autres à rendre accessibles les résultats du programme de recherche et du colloque international. Ce site devrait être complété par des jeux, des quiz sur le Vieux-Québec, des concours, le programme de l'événement, le rapport de l'événement, des vidéos des conférences et des discussions, un blogue interactif pendant la durée des États généraux.

Des concours – En collaboration avec des médias écrits et électroniques de Québec, le CCVQ pourrait proposer la tenue de concours. Ces concours ont l'avantage d'intéresser des citoyens qui ne fréquentent pas habituellement les assemblées publiques et de les amener à porter attention aux enjeux du Vieux-Québec, voire à s'inscrire aux États généraux. Nous pourrions envisager un concours de type quiz, un concours de photographies du Vieux-Québec (une galerie ou le Musée de la Civilisation pourrait accepter de les accrocher) et un concours de documentaires (avec le portail Parole citoyenne, l'INM dispose d'une expertise dans ce genre de concours de documentaires, des courts métrages).

PHASE 3 : LES ÉTATS GÉNÉRAUX DU VIEUX-QUÉBEC

Une caravane citoyenne – Si les États généraux ont lieu à l’automne, il serait pertinent de reprendre pour le Vieux-Québec l’expérience menée par l’INM en 2008 pour le 400e anniversaire de la Ville et organiser, pendant une semaine thématique pendant l’été une série d’animations sur rue que l’on appelle la Caravane citoyenne. Il s’agit d’un ensemble d’outils d’animation qui permettent aux passants, dans un cadre ludique, de s’exprimer sur un sujet. En 2008, quelque 5000 personnes avaient participé au défi des priorités, à l’élection nomade, à la roue de l’avenir, au test de l’engagement ou avaient rédigé des cartes postales aux générations futures. La compilation de leurs réponses et de leurs textes a permis de tracer un portrait de leurs préoccupations prioritaires quant à la Ville de Québec.

Le cahier spécial dans un quotidien de Québec – Voir dans la section précédente sur la diffusion des résultats de recherche, à la page 5 du présent document. Le cahier pourrait aussi comporter des articles définissant les enjeux et inviter les citoyens à s’inscrire aux États généraux.

Des invitations ciblées – Outre les citoyens, les autres publics cibles seront mobilisés par des moyens particuliers. Les élus et les responsables politiques ou administratifs des pouvoirs publics doivent être contactés dès le début du processus et être invités à y adhérer, à y participer, à s’engager à entendre le résultat du débat. Les marchands doivent être mobilisés par leurs associations. Des assemblées d’information particulières devront être tenues avec eux. Un dépliant sera produit. Il en est de même des intervenants dans les domaines touristique, culturel, institutionnel, festivalier. Des invitations particulières leur seront transmises par lettre avec relance courriel et téléphonique. Les experts et les chercheurs seront d’abord mobilisés par le colloque international, puis relancés pour les inciter à s’inscrire.

Des affiches – La promotion par affichage n’est plus aussi utilisée qu’autrefois. Dans le cas des États généraux du Vieux-Québec, ce moyen de communication est cependant tout à fait approprié. C’est un moyen d’occuper le territoire visuel avec les enjeux du Vieux-Québec pendant quelques semaines. C’est aussi un moyen d’amener des commerçants et des opérateurs culturels à adhérer à la démarche en libérant un espace dans leur établissement pour y placer une affiche et ainsi contribuer au succès de la mobilisation.

Des relations de presse – Il va de soi qu’un attaché de presse sera affecté au dossier et veillera à faire rayonner les États généraux non seulement dans la presse locale mais dans les médias nationaux.

2. Description sommaire de l'événement

Les principales caractéristiques des États généraux sont les suivantes (une programmation plus détaillée sera conçue au cours des prochains mois) :

- L'événement se déroule sur trois jours : soit un vendredi soir, le samedi et le dimanche, soit un jeudi soir, le vendredi et le samedi, selon ce qui favorisera la plus grande participation.
- L'événement se déroule dans un endroit public du Vieux-Québec pouvant accueillir entre 200 et 300 personnes.
- Des conférenciers prestigieux, locaux et étrangers, prennent la parole pour lancer les discussions.
- Des présentations d'informations factuelles, recourant à la vidéo, le diaporama photo, l'installation, l'animation théâtrale, permettent aux participants de situer les enjeux et de les comprendre.
- Les participants débattent en ateliers de sujets particuliers et les résultats de leurs délibérations sont partagés en plénière.
- Un comité spécial travaille avec les différents groupes pour discerner les consensus possible et les favoriser. Ce travail est d'ailleurs initié dès la fin du colloque du mois de mai.
- Au terme des États généraux, une déclaration est adoptée.
- Le comité de suivi est nommé et doté de moyens d'action.

3. La valorisation des résultats

Pour que l'opération soit crédible, il est important que les résultats des délibérations soient valorisés autant auprès du public, dans les médias notamment, qu'auprès des décideurs.

Auprès du public :

- Le site web sera maintenu et augmenté des résultats des États généraux, des vidéos des conférences qui y auront été prononcées, d'un bilan, de vox pop.
- Une entente devrait être conclue avec une chaîne de télévision (par exemple Canal Savoir ou Vox) pour qu'une partie importante des États généraux soient retransmis à la télévision.
- Un livre relatant la démarche et exposant ses résultats sera publié, sur le modèle de : La Culture, notre avenir. Ce livre était le compte-rendu du rendez-vous stratégique de l'INM sur la culture, tenu en 2007.

Auprès des décideurs :

- Tous les décideurs politiques concernés auront été invités à adhérer et à reconnaître la démarche des États généraux rapidement au début de la démarche.
- Tous seront invités à participer aux États généraux et à y prendre la parole mais, surtout, à écouter le résultat des délibérations.
- Un rapport officiel des États généraux leur sera distribué dans de courts délais.
- Ce rapport sera officiellement déposé au conseil municipal.
- Le rapport sera distribué par courrier, avec relance téléphonique, à tous les principaux acteurs du Vieux-Québec.
- Ce rapport fera l'objet de présentations dans des assemblées publiques du CCVQ, des réunions des associations de marchands, les réunions de conseil d'administration de divers organismes qui œuvrent dans le Vieux-Québec.

PHASE 4

LE SUIVI DES ORIENTATIONS ET DÉCISIONS PRISES

|

PHASE 4 : LE SUIVI DES ORIENTATIONS ET DÉCISIONS PRISES

Penser neuf

Les États généraux du Vieux-Québec sont organisés pour établir, dans la gestion de ce milieu fragile et précieux, une relation opérationnelle étroite entre les divers services de la Ville et les ministères du Gouvernement du Québec en y adjoignant l'action catalysante d'experts du monde universitaire, des institutions et des organisations du milieu, sans oublier les simples citoyens.

Ces États visent à introduire une pensée neuve. Tant lors du colloque prévu à la Phase II que pendant les États généraux eux-mêmes, le CCVQ souhaite voir les experts, les gestionnaires et les chercheurs dépasser le cadre des idées émises jusqu'à ce jour quant au futur des zones urbaines patrimoniales et dégager une vision fraîche, qu'ils partageront pleinement.

Le suivi

Cette vision partagée sur le Vieux-Québec ne sera pas à l'abri des rapports de force politiques, des jeux d'influence et des pressions économiques qui s'exerceront sur le quartier dans les années à venir. Mais cette vision partagée devrait, tout en permettant à ces forces politiques et économiques de faire évoluer le quartier avec souplesse, assurer la pérennité des principes d'équilibre des fonctions que les États généraux auront permis de déterminer.

Pour assurer cette pérennité et donc organiser le suivi des décisions prises, les États généraux proposeront des dispositifs, des mécanismes, des processus délibératifs. Certains d'entre eux pourront être institutionnalisés pour assurer la permanence du dialogue. Il sera nécessaire de réfléchir à l'articulation entre ces dispositifs délibératifs et les pouvoirs publics constitués.

Ceci souligne la nécessité de compléter l'éventail des outils de planification et des forums de décision existants.

Tout cela implique un processus à planifier, mettre en marche et financer. Les États généraux devraient déboucher sur les décisions nécessaires.